Ambassadeur DD : un accompagnement à la carte selon Clémence Brugeman

Mis à jour le 4 mai 2017

Témoignage de Clémence Brugeman, chargée du développement des publics à l'Aéronef (salle de concerts à Lille) - Ambassadrice du DD depuis 2013.

Pourquoi êtes-vous devenue Ambassadrice du développement durable ?

Il s'agit là d'un double engagement : celui de ma structure, qui m'a offert l'opportunité de m'investir sur ce volet et qui y a vu l'occasion de partager son expérience (l'Aéronef est certifiée ISO 20121, une norme de management responsable liée à l'activité événementielle); et le mien, **celui de la citoyenne convaincue que le changement nécessite une médiation adaptée, un accompagnement à la carte.**

Quoi de mieux qu'un réseau constitué d'ambassadeurs avec des profils variés pour répondre à la diversité des sollicitations d'intervention : de la "simple" sensibilisation à l'accompagnement d'un projet concret, que ce soit au sein d'une collectivité, d'une entreprise, d'une association ou d'un collectif d'habitants. La force du réseau est aussi celle de savoir proposer une intervention (et un profil d'ambassadeur) précisément adapté : qui maîtrisera non seulement le sujet de l'intervention, mais aussi le fonctionnement de l'interlocuteur (son jargon, ses contraintes, parfois même ses craintes, les enjeux du changement, etc.).

Concrètement, comment cela se passe-t-il lorsque vous réalisez une intervention pédagogique en tant qu'ambassadrice ?

Devenir ambassadeur, c'est aussi bénéficier de plusieurs temps de formation, d'outils, du réseau et d'un suivi de la part du CERDD. Pas de crainte, on ne se sent pas seul au monde!

Sous ma casquette d'ambassadrice, je suis intervenue à deux reprises, à chaque fois auprès d'une quinzaine de jeunes adultes en service civique, sur le thème très général du "développement durable". A partir des outils existants, j'ai retravaillé un diaporama autour de 3 axes : un quizz (pour prendre la température sur leur niveau), puis quelques notion théorique et historique de la notion (bref, mais efficace pour être sûr de tous parler la même langue), et enfin des illustrations d'actions citoyennes et responsables pour la vie de tous les jours. Chaque intervention se termine par un petit temps d’évaluation qui permet aussi d'avoir des bases pour recadrer ou améliorer les prochaines interventions.

Avez-vous le sentiment que les interventions que vous avez animées ont eu un impact positif pour les publics auprès desquels vous-êtes intervenue ? Et si oui, en quoi ?

L'impact est positif : développer l'esprit critique, donner des clés pour mieux comprendre une notion souvent trop/mal utilisée, déconstruire des a-priori, faire comprendre le rôle et le pouvoir de chacun en tant qu'individu, mais aussi la responsabilité collective.

En une intervention, je ne pense pas qu'on puisse se féliciter de changer les modes de pensée, de faire ou de consommer...Mais c'est toujours une pierre dans un parcours de vie ou dans les ambitions d'une structure d'agir !

Que vous apporte le fait d'être ambassadrice ?

J'ai rencontré des homologues, dans le titre, mais avec des profils très différents du mien. C'est très intéressant de confronter nos expériences et de constater que, même si les échelles, les enjeux ou les contraintes sont différentes, collectivités, entreprises ou secteur associatif cherchent à avancer vers un même objectif ! Un véritable éco-système qui cherche à retrouver un équilibre bénéfique pour tous !

Si vous deviez conseiller à quelqu'un de devenir Ambassadeur du DD, que lui diriez-vous ?

Pas de Ferrero Rocher à la clé, mais des rencontres tout autant savoureuses !

Abonnez-vous !Recevez le meilleur de l'information régionale DD & Climat

S'inscrire